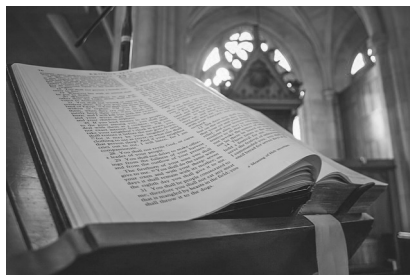


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 30 AOÛT 2020
22E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Père Yvan Mathieu

Depuis dimanche dernier, Jésus et les disciples sont dans la région de Césarée-de-Philippe. Ils sont dans les périphéries, en territoire païen. Mais il ne s'agit pas d'un voyage missionnaire. C'est plutôt un temps de retraite où Jésus fait le point avec ses disciples : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Mt 16,15). Simon-Pierre s'est alors démarqué des autres disciples en déclarant : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » (Mt 16,16). Cela lui a valu d'entrer dans une béatitude : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux » (Mt 16,17). Comme Simon-Pierre, nous croyons que Jésus est bel et bien « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16,16). Et nous désirons goûter au bonheur de Pierre.

Mais cette semaine, les choses ont changé. « Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas" » (Mt 16,21-22). En retour, Jésus le rabroue vertement : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » (Mt 16,23).

Cherchons à mieux comprendre. Après la confession de foi de Pierre, Jésus a reconnu être « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16,16). Mais il sait bien que derrière ces mots se cachent les rêves de royauté de ses disciples. « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » (Ac 1,6). Or,

Jésus refuse de se laisser guider par les désirs des hommes. Pour lui, ce qui importe est d'être Messie selon le cœur de Dieu. Et la manière de Dieu passe nécessairement par la passion et par la croix pour aboutir à la résurrection.

Mais il importe de bien comprendre la volonté de Dieu. Dans le « Minuit, Chrétiens » de notre enfance, on chante que Jésus, l'homme-Dieu descendit jusqu'à nous pour arrêter le courroux de Dieu son Père. Comme si Dieu était irrité et exigeait que quelqu'un meure de mort violente pour assouvir sa colère. Or tel n'est pas le cas. « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3,16). La passion, la mort et la résurrection de Jésus ne sont pas un acte de vengeance de la part de Dieu. C'est plutôt un acte d'amour par lequel Dieu nous montre jusqu'où va son amour pour nous.

Cela n'est pas facile à comprendre. Cela est encore moins facile à vivre. Cela ne l'était pour Pierre, qui faisait des reproches à Jésus : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas » (Mt 16,22). Ce n'était pas facile pour Jésus qui, pendant son agonie, priait ainsi : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! » (Mt 26,39a). Mais Jésus s'empressa d'ajouter : « Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux » (Mt 26,39b). Ce n'est pas facile pour nous aujourd'hui. Nous vivons dans un monde qui cherche à éviter la souffrance à tout prix.

Jésus insiste pourtant sur l'importance de se soumettre à la volonté du Père, même quand cela passe par la souffrance et par la mort. Il répond à Pierre en lui donnant le nom de Satan, c'est-à-dire l'adversaire, celui qui s'oppose à la volonté de Dieu et qui cherche à faire trébucher celles et ceux qui veulent la suivre. C'est une façon très forte de dire à Pierre : « tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » (Mt 16,23). Après la troisième tentation, Jésus avait dit au diable : « Arrière, Satan ! » (Mt 4,10). Ici, il dit plutôt à Simon-Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! » (Mt 16,23). Il fait ainsi écho à la première parole qu'il avait adressée à Simon et à son frère André dans l'Évangile : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4,19). En d'autres mots, il invite Simon à reprendre sa place de disciple.

Jésus ressuscité nous lance la même invitation aujourd'hui. « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera » (Mt 16,24-25). Il ne s'agit pas d'être masochiste, de chercher les occasions de souffrance. Il s'agit plutôt de sauver sa vie, de trouver la vie éternelle en donnant sa vie jusqu'au bout par amour. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande » (Jn 15,11-14).

Pour que cela soit possible, prenons au sérieux l'invitation que nous a lancée saint Paul dans la deuxième lecture. « Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12,2). Ainsi, comme le Christ, le Fils du Dieu vivant, nous pourrions mettre la volonté de Dieu par-dessus tout.

Jésus joue franc jeu avec nous. Ce n'est pas tâche facile que celle d'être son disciple. « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mt 16,24). En ce temps de pandémie, nous avons tous et toutes eu à vivre de telles situations. Ceux qui ont été atteints par le virus en savent quelque chose. Certains en sont morts et, pour leurs parents et leurs proches, leur départ est une véritable croix. Sans compter les autres souffrances du quotidien : pauvreté, perte d'emploi, ruptures de relations amoureuses. Pour nous, religieux et religieuses, le manque de relève nous invite à douter de notre avenir. Pour les parents et les grands-parents, la difficulté à transmettre la foi à la génération qui monte demeure une souffrance, une croix. Mais en tout cela, Dieu vient à notre secours, sa main droite nous soutient.

« J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » (Rm 8,18.31-32.37).
Redevenons disciples du Christ. Aimons comme lui en donnant notre vie.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
communications-societe.ca/fr/homelies**
